SATISFACTION, (tango).

Gérôme Taillandier

L’acte désigne ce qui reste à désirer au-delà de la satisfaction.

Toutes les femmes de bonne famille, Ivy League, Sorbonne, Saint-Cloud, etc. ont un amant ou une maîtresse qu’elles rencontrent l’après-midi dans une chambre d’hôtel, avant de rentrer à la maison pour faire le goûter de ses chérubins, et discuter avec son mari de l’achat d’une résidence secondaire en Normandie.

On pourrait donc se demander ce que les dames font dans ces chambres d’hôtel, et l’on pourrait penser qu’elles vont y chercher de la satisfaction, ou même du désir.

Mais il n’en est rien. La dame ne se rend pas à l’hôtel pour désirer, mais pour y rencontrer quelqu’un : sa mère.

Sa mère lui a appris dignement, autrefois, qu'une femme se doit d'avoir un amant, non pas pour tromper son mari ni désirer, mais pour avoir accès à l'au-delà de la satisfaction.

Arrivée à l'âge d'être femme, elle s'identifie alors à sa mère, afin de montrer à celle-ci qu'elle peut, elle aussi, accéder au reste du désir, que sa mère ne lui a pas donné, et qu'elle lui a même refusé, lui permettant de demander son dû à un amant ou à sa meilleure amie, sous la forme de la satisfaction de la pulsion, --laquelle est la demande de l'Autre.

Le reste de l'opération se règle à l'hôtel, en cash.

14 5 2025